

que le panégyrique le plus éloquent, quels sont les mérites de l'homme à l'occasion duquel elles ont été spontanément organisées. M. Camille Séguin était fort charitable et dépensait annuellement, en travaux plus ou moins fructueux, près de 40, 000 fr; c'était là de la charité publique largement et noblement faite.

AUGUSTE GASTINE.

Le 21 septembre 1852, Auguste Gastine, ex-directeur de l'Entrepôt des liquides et inspecteur de l'Octroi, est mort à Lyon des suites d'une blessure qu'il s'était faite à la chasse. Cette perte a été vivement ressentie par la *Société de Patronage* dont il était le secrétaire, ainsi que par l'administration de l'Octroi, où il était justement aimé par ses supérieurs, et surtout par ses subalternes, qui trouvaient en lui un chef intelligent et bon.

Homme de cœur et homme d'esprit, Auguste Gastine, né à Privas en 1795, en quittant l'armée, se livra à l'enseignement des mathématiques, pour lesquelles il eut une grande aptitude. Il fut, pendant de longues années, sous la Restauration, secrétaire de la *Société pour l'instruction élémentaire*, et rendit dans ce poste de nombreux et utiles services. Là, comme dans la *Société de patronage pour les enfants pauvres de la ville de Lyon*, il se fit remarquer par son ardente philanthropie et par la rédaction élégante et claire de ses rapports annuels. Il était, on peut le dire, possédé de l'amour de ses semblables, et il avait la noble ambition de léguer son souvenir à toutes les institutions auxquelles il prit une part si active.

Nourri des auteurs de l'antiquité, ses chers classiques, il laisse en manuscrit, traduites en vers français, plusieurs comédies de Plaute et les épigrammes de Martial.

Conseiller municipal pendant l'administration de M. Terme, de regrettable mémoire, il fut chargé d'un rapport sur une question pendante entre la ville et l'État à l'occasion de la propriété du Grand Collège. Ce rapport, livré à l'impression, fit prévaloir les droits de la cité.